

Zeitschrift:	Revue économique franco-suisse
Herausgeber:	Chambre de commerce suisse en France
Band:	30 (1950)
Heft:	6
 Artikel:	Nos études économiques : l'acier français et la Suisse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-888266

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACIER FRANÇAIS ET LA SUISSE

Les renseignements ci-dessous nous ont été obligamment communiqués par la Société des acieries de Longwy et émanent de M. Sillon, correspondant du Comptoir sidérurgique de France et administrateur de la S. A. M. C. à Genève.

Les exportations françaises d'acier vers la Suisse, telles qu'elles sont reprises dans les statistiques officielles, comprennent tous les aciers de quelque qualité qu'ils soient.

Les indications qui vont suivre se rapportent à l'ensemble des aciers, et l'on peut admettre que les aciers spéciaux entrent dans les statistiques pour 5 p. 100 en poids et 10 à 15 p. 100 en valeur.

A. — Les importations de produits sidérurgiques en Suisse

L'industrie suisse peut produire elle-même une certaine proportion d'acier, grâce à ses trois usines de transformation (de Roll, de Moos et Monteforno à Bodio). Cette production ne doit pas dépasser 150.000 tonnes par an et une partie des approvisionnements en matières premières vient de l'étranger sous forme de demi-produits, à raison de 40.000 à 50.000 tonnes par an.

Le solde de la consommation suisse est fourni par l'étranger et peut être évalué, en y comprenant les demi-produits, à 400-450.000 tonnes pour une année normale. Pratiquement, depuis 1945, les importations suisses d'acier ont été beaucoup plus importantes, les stocks étant à repourvoir après quatre années de guerre et de pénurie.

Les produits sidérurgiques utilisés par la Suisse comportent avant tout :

	Moyenne approxim. annuelle
les fontes	80.000 t.
les demi-produits	45.000 t.
le fil machine	20.000 t.
les ronds	40.000 t.
les autres aciers marchands	45.000 t.
les fers profilés	50.000 t.
les tôles fortes et larges-plats	40.000 t.
les tôles fines, décapées, dynamos	50.000 t.
les fers blancs	15.000 t.
le matériel de voie	45.000 t.
	<hr/> 400.000 t.

Sur la base des prix actuels, la valeur de ces importations atteindrait environ 250 millions de francs suisses, y compris — bien entendu — les aciers de qualité.

B. — Les pays fournisseurs de la Suisse

Depuis la guerre, les pays fournisseurs de la Suisse ont été les suivants (en tonnes, par ordre d'importance en 1949) :

	1946	1947	1948	1949
U. E. B. L.	283.862	327.854	314.158	121.995
France	54.299	25.516	75.326	56.511
Allemagne	—	—	7.980	43.654
U. S. A.	55.720	41.084	31.644	33.282
Autriche	13.992	22.199	51.387	20.624
Tchécoslovaquie	40.444	39.177	24.261	13.971
Grande-Bretagne	19.958	7.783	5.732	7.048
Suède	13.376	7.404	6.161	2.680
Divers	—	53.123	64.545	19.777
Totaux	481.341	523.941	581.194	319.512

Comme dit plus haut, les importations totales de la

Suisse pendant les années d'après-guerre ont été supérieures à la normale. Quant à celles de 1949, elles lui sont inférieures, les stocks ayant été surchargés et la psychose de baisse ayant provoqué une retenue des acheteurs.

C. — Le rôle de la France en tant que pays fournisseur

Pour les dix dernières années d'avant-guerre, 1930 à 1939, la moyenne des importations suisses d'acier français s'élève à 231.000 tonnes, pour une valeur de 28,5 millions de francs suisses, soit 300.000 tonnes avec la Sarre (1930 à 1934) et 175.000 tonnes sans la Sarre (1935 à 1939), pour une quantité moyenne importée par la Suisse de toutes provenances de 420.000 tonnes par an.

Cette moyenne est donc bien supérieure aux chiffres d'après-guerre relevés sous B et qui comprennent pourtant la Sarre depuis le mois de juillet 1948. Sans la Sarre, les exportations d'acier français vers la Suisse se sont élevées en 1948 à 71.544 tonnes (39,7 millions de francs suisses) et en 1949 à 45.480 (26,2 millions).

Si la Suisse s'approvisionnait actuellement en acier français comme avant-guerre, la France devrait fournir à notre pays le 65 % de ses importations totales avec la Sarre et le 45 % sans la Sarre. Or, pour les quatre dernières années, les achats suisses en France, représentent, dans l'ensemble des importations helvétiques, les pourcentages suivants :

1946 : 11 %	1948 : 13 %
1947 : 5 %	1949 : 17,5 %

Cette baisse extrêmement sensible, depuis la dernière guerre, des exportations françaises vers la Suisse est due essentiellement au fait que ces exportations ont été sévèrement contingentées du côté français de 1946 à la fin du premier semestre de 1949. Si le pourcentage des livraisons françaises s'est légèrement amélioré en 1949, c'est parce que, pendant les six derniers mois, les nouveaux accords commerciaux franco-suisses étaient entrés en vigueur et libéraient pratiquement les envois d'acier français à destination de la Suisse. Malheureusement, cet élargissement des contingents a coïncidé avec une retenue complète de la clientèle, qui redoutait une baisse, intervenue d'ailleurs entre-temps.

Mais, il faut le souligner, cette situation n'est pas normale : la France doit retrouver sa place sur le marché suisse. Il y a d'excellentes raisons à cela.

Les usines sidérurgiques françaises sont les mieux placées géographiquement pour satisfaire la clientèle suisse, étant donné leur proximité.

Une tradition vieille de trente ans a fait des acheteurs suisses les meilleurs clients de la France. Des relations d'amitié existent donc qui doivent favoriser la reprise des transactions.

Les usines françaises sont particulièrement bien placées pour donner satisfaction à la clientèle suisse, par la grande gamme de leurs programmes de fabrication, qui s'étend à tous les produits, tous les profils et toutes les qualités, que ce soit pour les aciers ordinaires ou pour les aciers spéciaux.